

La branche "Jacques"

Troisième et quatrième générations

Jacques II s'est installé dans la région de Baie St-Paul et les enfants que Louise BOUCHARD et lui élèvent deviennent bientôt majeurs et quelques unse marient à leur tour. Dans sa descendance, seulement deux garçons transmettent le nom BONNEAU: Jacques III et Joseph III. Accompagnons-les dans leur pègrination sur la terre de ce coin du québec.

A) Jacques III est celui qui, né le 5 février avait été baptisé seulement le 24 juin 1731, probablement à cause de la difficulté de faire le passage de l'île aux Coudres à la Baie St-Paul avec un poupon durant l'hiver. Il a 26 ans quand, le 14 novembre 1757 à l'église de la Petite-Rivière-St-François il épouse Marie-Geneviève FORTIN, fille de Jacques FORTIN et de Geneviève LACROIX. La jeune épouse à 25 ans. Peut-être Jacques III dut-il, bien que résidant à la Baie St-Paul, aller, comme c'était la coutume, à la Petite-Rivière-St-François, paroisse de sa futur épouse, pour épouser Geneviève. En effet tous les enfants du couple furent subséquemment baptisés à la Baie St-Paul. Nous ne savons pas l'occupation du chef de famille mais il y a de grandes chances qu'il était cultivateur.

Onze mois après le mariage un bébé arrive; il ne vit pas et est baptisé et enterré le même jour, 21 octobre 1758.

Puis, trois ans après, Jacques-Julien IV arrive à la Baie St-Paul le 19 décembre 1761. Il se mariera en 1766 avec Madeleine SIMARD. Le troisième enfant est une fille: Marie-Josepts-Marguerite-Apolline née le 6 mars 1764; elle se mariera à René DUCHESNE en 1786 (14 novembre) la même année que son frère aîné. Jean-Baptiste-Marc-Clément IV se présente ensuite le 25 avril 1766. On le verra se marier à la Baie St-Paul avec Madeleine GRENON le 28 avril 1801 alors qu'il sera âgé de 35 ans.

Nous ne connaissons pas le sort de Thècle le bébé qui suit et qui est baptisé à la Baie St-Paul le 16 juillet 1767. Une fille vient à son tour le 11 octobre 1769: Marie-Geneviève-Ursule. Elle liera sa destinée, à l'âge de 22 ans, à celle de Jean SIMARD à la Baie St-Paul, le 22 novembre 1791.

La famille de Jacques III et de Geneviève PORTIN se complètera par Jean-Baptiste IV, né le 25 avril 1772 et marié à Ste-Anne de la Pocatière avec Judith DESCHENES et par Rosalie qui mariera successivement Louis DUCHESNEAU en 1786 et François-L. GIRARD en 1798.

B) L'autre fils de Jacques II, du deuxième lit celui-là, donc issu de Catherine LAFOREST, est Joseph III. On ne sait ce qui l'a attiré à Cap-Santé; c'est là qu'il épouse ses deux femmes. D'abord le 30 janvier 1764, Angélique CHAILLÉ (CHAYER), puis, 18 ans après, au même endroit, Angélique LANOTHE. Ce second mariage en était probablement un du soleil couchant et nous ne connaissons pas de rejetons qui en sont issus.

Nous ferons donc l'énumération détaillée des 5 enfants connus du premier mariage.

Angélique CHAILLÉ, mère de ces cinq enfants, trois filles, et deux garçons, était descendante de Jean CHAYER et Charlotte DANIS (DANNETS) mariés à Ste-Foy le 11 juillet 1746. Née en 1742, elle a 22 ans lors de son mariage. Les CHAILLÉ sont originaires du Poitou.

Avant d'énumérer la descendance de Joseph III nous ouvrirons une courte parenthèse pour parler de Jeannette BONNEAU. C'est un personnage qui a eu, durant quelques mois, un peu de publicité; nous ne pouvons pas encore la relier avec certitude, aux familles connues. Comme l'épisode dont elle est la principale actrice se passe aux Trois-Rivières, nous la présentons avec la famille qui a vécu dans le voisinage.

Les Forges Saint-Naurice, dans les années 1740, avaient comme maître de forges Jean-Baptiste SIMONET, jeune célibataire. Suivant ALBERTUS MARTIN qui nous parle des Forges dans "Les Cahiers nicolétains" Vol I No.1., SIMONET se grisa de ses responsabilités et se laissa emporter par sa nature. Il mena une vie légère tout en cultivant sa popularité auprès des ouvriers. Le 12 février 1742, il eût de Jeannette BONNEAU dit LaBecasse un fils naturel qui reçut au baptême le nom de son père: "Ce treizième février de l'année mil sept cent quarante-deux a été baptisé Jean-Baptiste, né d'hier au soir vers les dix heures dont le père

est Jean-Baptiste SIMONET selon la déclaration de la dite fille approuvée et la mère Jeannette LaBecasse" (Paroisse de Trois-Rivières). En 1742, Jeannette avait au moins une quinzaine d'années ce qui mettrait sa naissance en 1727; si elle était plus âgée que de 15 ans, sa naissance doit être reportée d'autant. De telle sorte qu'il est impossible qu'elle fut la fille de Joseph et Angélique CHAILLE. Il faut remonter à la deuxième génération pour identifier les parents de Jeannette. Nous ne trouvons qu'une Jeanne issue de la deuxième génération; il s'agit de Marie-Jeanne baptisée à Québec le 16 août 1722. et mariée à la Baie St-Paul le 13 novembre 1752 avec René-Roch LAVOIE. Elle était fille de Jean et Marie-Charlotte LABADY. Sa date de naissance lui donne 20 ans en 1742 mais nous n'avons aucune indication qu'elle ait été résider aux Trois-Rivières. Mystère!

Avant de clore cette parenthèse, disons que le petit Jean-Baptiste SIMONET a été adopté par son grand-père Jacques SIMONET et qu'il ne semble pas avoir laissé de descendance. Il serait peut-être entré en France après la conquête.

La famille de Joseph III commence par trois filles: Marguerite qui se mariera à Cap Santé le 22 octobre 1787 avec Nicolas LESAGE; Josephite mariée à Cap Santé le 29 août 1800 avec Anable PETIT veuf de Josette MATTE; Louise mariée à Ste-Anne de LaPérade le 13 octobre 1801 avec Michel EARIL.

Pour ce qui est des garçons, ils se marient tous deux à Notre-Dame de Québec. Jacques IV le 12 janvier 1808, avec Geneviève NADDAU, veuve de Louis AUDET et Joseph IV, le 2 mai 1809, avec

Josephite ST-MICHEL.

C'est, en tout, six garçons BONNEAU qui perpétueront le nom dans la quatrième génération.

Pour ne pas les perdre de vue, nous répéterons la nomenclature de ces couples. Nous les passerons ensuite en revue, un à un.

La branche "Jacques" compte donc sur les 6 couples suivants:

- 1) Jacques IV fils de Jacques III et de Geneviève FORTIN marié à la Baie St-Paul le 14 novembre 1786 avec Madeleine SIMARD et, en deuxième noces, 13 ans plus tard, à la Baie St-Paul encore, avec Thérèse GAGNON.
- 2) Jean-Baptiste-Marc-Clement IV frère du précédent, marié à la Baie St-Paul le 28 avril 1801 avec Madeleine GRENON.
- 3) Jean-Baptiste IV frère des deux précédents, marié à Ste-Anne de la Pocatière avec Judith DESCHENES.
- 4) Joseph IV fils de Joseph III et de Angélique CHAILLÉ marié à Cap-Santé le 29 juillet 1800 avec Amable PETIT.
- 5) Jacques IV fils de Joseph III et de Angélique CHAILLÉ marié à Québec le 12 janvier 1808.

- 6) Joseph IV fils de Joseph III et de Angélique CHAILLÉ
marié à Québec le 2 mai 1809 avec Josephite ST-MICHEL.

Est-ce une caractéristique génétique de ce rameau? ou toute une série de circonstances et d'épidémies qui ont fait que les descendants d'Angélique CHAILLÉ et de Joseph III n'ont pas contribué de rejetons ou, plus simplement, que nos notes ne sont pas complètes. Ce que nous connaissons nous indique que les quatrième, cinquième et sixième couples dans l'énumération précédente sont stériles. Il en reste donc trois que nous prendrons un à un.

A) Jacques IV marié à la Baie St-Paul le 14 novembre 1786 avec Madeleine SIMARD fille de François et de Marguerite GAGNÉ.

Nous connaissons les mariages des quatre filles issues de ce couple:

- 1) Marguerite mariée à la Baie St-Paul le 27 octobre 1807 avec Etienne MENARD;
- 2) Josephite mariée à la Baie St-Paul le 17 janvier 1809 avec Antoine TREMBLAY;
- 3) Modeste mariée à la Baie St-Paul le 27 novembre 1817 avec Henri GRENON;
- 4) Julienne mariée à la Baie St-Paul le 17 novembre 1818 avec Etienne SIMARD.

C'est ainsi que le nom BONNEAU est allé enrichir les lignées des MENARD, TREMBLAY, GRENON et SIMARD et que cette pousse se termine "en quenouille".

B) Jean-Baptiste-Marc-Clement IV baptisé à la Baie St-Paul le 25 avril 1766 épouse, le 28 avril 1801, (il a 35 ans) à la Baie St-Paul, Madeleine GRENON fille de Michel GRENON et de Madeleine TREMBLAY (DU TREMBLAY).

Nous leur connaissons quatre enfants mariés, deux garçons, deux filles.

Le premier à se marier fut Hubert à la Baie St-Paul le 20 février 1827. Il épousait alors Madeleine GAUTHIER et devait engendrer une famille nombreuse dont plusieurs garçons qui iront s'établir au Saguenay-Lac St-Jean et donner naissance au petit peuple de BONNEAU qui habite cette région.

2) Boniface se marie ensuite 14 ans plus tard que Hubert. C'est à L'Original, sur la rivière Ottawa qu'il prend femme le 24 mai 1841. Celle qui consent à partager sa vie est Rosalie SAMSON fille de Alexis et de Amable FOINOT. Cet endroit, assez peu connu de nombreux Québécois, est en Ontario sur les bords de la rivière Ottawa, à quelques milles de Hawkesbury, au tiers de la distance entre Montréal et Ottawa. Boniface était-il allé s'établir à cet endroit parce qu'il participait comme "raftman" ou bucheron à la coupe du bois? Nous ne savons. Il semble toutefois que cette transplantation de BONNEAU dans cette région

n'a pas eu de succès et qu'il n'y a pas de descendants de Boniface à L'Original aujourd'hui.

3) quirille est demeurée sagement à la maison et en 1842, le 7 février, elle épouse François GIRARD.

4) Zénobie va trouver ses deux époux à St-Urbain. Le premier, André SIMARD, le 7 février 1853; le deuxième Louis FRENELAY, le 16 octobre 1858.

C) Jean-Baptiste IV est né à la Baie St-Paul le 25 avril 1772. Son sort demeure quelque peu mystérieux si on se fie aux documents généalogiques disponibles. En effet, Tanguay, Elois-Gérard et même les registres de Ste-Anne de la Pocatière nous donnent sèchement le fait qu'il a épousé, à une date non indiquée, Judith DESCHENES. C'est le généalogiste DROUIN qui le relie à Jacques IV et Geneviève FORTIN.

Si DROUIN a raison, Jean-Baptiste aurait traversé le fleuve dans sa jeunesse peut-être pour y prendre une concession, peut-être pour y travailler comme garçon de ferme.

Nous connaissons avec certitude l'existence de deux garçons issus de ce couple.

1) Jean-Baptiste bougera beaucoup pour trouver ses deux épouses. Il prendra la première, Louise D'ALLAIRE,

à St-Michel de Bellechasse le 31 octobre 1789 et la deuxième, Marie-Louise MARTEL à l'Île-aux-Coudres le 21 novembre 1805, soit 16 ans après son premier mariage.

2) Charles demeurera sur la Côte-du-Sud et, le 22 octobre 1804, il épousera Françoise VAILLANCOURT, à St-Jean Port-Joli.

C'est ainsi que se termine la branche "Jacques" à la cinquième génération. Seulement quatre garçons de cette génération se partageront la fonction de perpétuer le nom BONNEAU dans l'est et le nord du Québec.